

Gennevilliers : Supply'Gen, l'entreprise virtuelle pour trouver un emploi réel

Île-de-France & Oise > Hauts-de-Seine > Gennevilliers

|Elia Dahan|16 mai 2017, 17h00|0



Gennevilliers, place Indira Gandhi, mardi 16 mai. Aurélie et Olfa travaillent dans « L'entreprise virtuelle Made in Genevilliers » depuis son ouverture. (LP/ED)

Derrière les vitres d'une jeune entreprise, les équipes s'affairent. Steed Elfrich, le directeur général, guide ses employés tout en gérant les détails de plomberie, locaux neufs oblige. Aurélie, manager a une nouvelle recrue à intégrer cette semaine, pendant que Rachida s'occupe des contrats, factures pour les Ressources humaines. Depuis le 27 mars, la société de services Supply'Gen a ouvert ses portes à Gennevilliers, avec la particularité d'être... virtuelle. Cette structure innovante, la première Entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) de la ville, est inaugurée ce mercredi 17 mai.

« Si l'entreprise est virtuelle, le travail est bien concret », s'amuse Aurélie. Elle reproduit le fonctionnement d'une vraie PME dans ses fonctions, statuts et son organisation mais tout ce qu'elle produit, ce qu'elle échange ou ce qu'elle gagne se fait sur un marché virtuel : « Notre compte bancaire, notre chéquier, nos fiches de paies... sont virtuels », indique Steed Elfrich, responsable des lieux. Supply'Gen a un objectif : accueillir toute l'année une trentaine de personnes sans emploi pour qu'elles trouvent un travail à l'issue de leur passage chez Supply'Gen.

Olfa, 35 ans, au chômage depuis presque deux ans, a été ambulancière pendant six ans. Aujourd'hui elle aimerait devenir assistante de direction. « Quand je viens ici, je me retrouve comme dans une vraie entreprise, avec la vie de bureau et les collègues », confie la jeune femme. Elle reconnaît quelques sacrifices : « Je suis mère célibataire, et ne touche pas de salaire en venant. Pourtant je travaille toute la semaine, parfois ça peut sembler un peu difficile... » Comme ses collègues, Olfa est motivée et a déjà passé un entretien dans une association locale pour un poste qui lui conviendrait.

Car leur passage chez Supply'Gen ne dure que trois mois. « Nous sommes quatre à encadrer les salariés et consacrons également une partie du temps à la formation et recherche d'emploi, indique Steed Elfrich. A la fin des trois mois, j'ai bon espoir que tout le monde ait retrouvé un emploi : leur évolution en quinze jours est déjà au-delà de mes espérances. »

Dans les entreprises d'entraînement pédagogique, environ 90 % des stagiaires retrouvent du travail. « Nous allons faire mieux », assure le responsable.